

Historique

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **50 (1914-1915)**

Heft 187

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

PREMIÈRE PARTIE

Historique.

Dans l'antiquité déjà, il était de notion courante que des tumeurs apparaissaient au cou après usage courant de certaines eaux de source ou de fleuve, ou après un séjour prolongé dans certains pays. H. BIRCHER¹ dit même cette notion connue des Indiens depuis plus de 3000 ans. SAINT-LAGER², ainsi que H. BIRCHER, citent un passage d'HIPPOCRATE concernant l'augmentation des glandes du cou. Plusieurs citations d'ARISTOTE, de GALIEN de CELSE, de PAUL, d'EGINE, de PLINE et de VITRUVÉ mentionnent des sources de l'île de Chio, des rivières des Apennins, le fleuve Gallus, en Phrygie, le fleuve Asopos, etc., dont les eaux donneraient la « lourdeur de forme » et « l'épaisseur d'esprit » des peuplades habitant les environs. Pendant le moyen âge, le goitre semble très répandu et même connu. On le soigne par l'application des mains (bénédictions des rois et mourants), par les amulettes et toutes sortes d'excréments. On ne faisait naturellement aucune distinction entre les différentes affections thyroïdiennes. Cette confusion dura encore pendant de longs siècles.

PARACELSE fut le premier à observer l'endémicité du goitre. Au milieu du xvi^e siècle, STRUMPF³ (1548) et MÜNSTER⁴ (1550) signalèrent dans leurs chroniques la

¹ H. BIRCHER : « Der endemische Kropf und seine Beziehung zur Taubstummheit und zum Kretinismus », Basel, 1883.

² SAINT-LAGER : « Etude sur les causes du crétinisme et du goitre endémique », Paris, 1867.

³ STRUMPF : « Schweizerchronik », Zurich, 1548 ; cité d'après H. BIRCHER, ouvrage cité, p. 3.

⁴ MÜNSTER : « Cosmographia univers. », lib. III, Basilea, 1550, cité d'après H. BIRCHER, ouvrage cité, p. 3.

fréquence du goitre en Suisse. Plus tard, JOSIAS SIMMLER¹, dans le Valais, en 1574, et FÉLIX PLATER², de Bâle (1614), établirent à nouveau la relation qui existe entre « certaines eaux, certaines tumeurs et certains arrêts de développement de taille combinés à l'idiotisme ».

A la fin du XVIII^e siècle et au commencement du XIX^e, plusieurs médecins et même commissions médicales s'occupèrent de la question du goitre dont les causes furent spécialement étudiées par SAUSSURE³ (1779) dans le Val d'Aoste, par MALACARME (1789) à Turin, par FODÉRÉ dans la Maurienne et l'Alsace (1790-1822), par IPHOFEN en Saxe (1810-1818), par COINDET et MAUNOIR, de Genève (1815-1825), par la COMMISSION DU PIÉMONT (1848), ROSCH (1844-1851), de Tubingue, etc.

Toutes ces recherches furent ensuite reprises et contrôlées par SAINT-LAGER⁴, qui en 1867 rassembla 42 éléments étiologiques différents cités par ses précédésseurs.

Je mentionnerai ensuite les travaux de la COMMISSION FRANÇAISE, donnés par les rapports de BAILLARGER⁵ à l'Académie de médecine (1864-1873), les recherches de PARCHAPPE (1874), de H. BIRCHER⁶ en 1883, de T. KOCHER⁷, de 1889 à 1892, et de COMBE⁸, en 1897.

Plus modernes encore sont les recherches de V. CER-

¹ SIMMLER : « Valles et Alp. descript., » Lugd. Bat., 1574, cité d'après H. BIRCHER, ouvrage cité, p. 3.

² Cité d'après L. BÉARD : « Corps thyroïde », Paris, 1908, p. 127, et d'après H. BIRCHER, ouvrage cité, p. 3.

³ Pour toutes les citations avant 1883, consulter H. BIRCHER, SAINT-LAGER et L. BÉRARD, ouvrages cités.

⁴ Ouvrage cité.

⁵ BAILLARGER : « Le goitre et le crétinisme », *Recueil des travaux du Comité consult. d'hygiène publique de France*, Paris, 1873, cité d'après H. BIRCHER, ouvrage cité, p. 27.

⁶ Ouvrage cité.

⁷ T. KOCHER : « Vorkommen und Vertheilung des Kropfes im Kanton Bern. — Ein Beitrag zur Kenntniss der Ursachen der Kropfbildung », Bern, 1889. *Deutsche Zeitschrift für Chirurgie*, 1892, XXXIV, p. 556 à 626.

⁸ COMBE : « Le Myxoedème », Genève, 1897.

LETTI et G. PERUSINI¹, les expériences de B. GRASSI et L. MUNARON², les études de E. BIRCHER³, le mémoire de W. KOLLE⁴, les recherches de WILMS⁵, de EWALD⁶, de MARINE et LENHART⁷, de GAYLORD et M. PLEHN⁸, les publications de A. KUTSCHERA⁹, les travaux de RÉPIN¹⁰, de SCHLAGENHAUFER et WAGNER VON JAUREGG¹¹, de

¹ *Annali dell' Instituto Psichiatrico della R. Università di Roma*, vol. III, fasc. II, 1904. — *Annali dell' Instituto Psichiatrico della R. Università di Roma*, vol. IV, fasc. II, 1905.

² *Rendiconti della Reale Accademia dei Lincei*, vol. XII, 1^{er} sem., série 5a, fasc. 12, 1903. — Vol. XIII, 1^{er} sem., série 5a, fasc. 1, 2 e 12, 1904. — Vol. XIII, 2^e sem., série 5a, fasc. 12, 1904. — Vol. XIV, 1^{er} sem., série 5a, fasc. 9, 1905.

PROF. B. GRASSI : « Sulla etiologia del gozzismo », Roma, 1914.

³ *Beihefte zur medizinischen Klinik*, 1908, IV. Jahr, Heft. 6., p. 149 à 180.

Deutsche Zeitschrift für Chirurgie, 1910, CIII, p. 267 à 363.

Deutsche medizinische Wochenschrift, 1910, XXXVI, p. 1705.

Deutsche Zeitschrift für Chirurgie, 1911, CXII, p. 368.

Zeitschrift für experimentelle Pathologie und Therapie, 1911, IX, p. 1 à 21

Fortschritte d. naturwissen. Forschung, 1911, II, p. 273.

Ergebnisse der Chirurgie und Orthopädie, 1913, V, p. 133.

Schweizerische Rundschau für Medizin, 1914, XIV, p. 565 à 577.

⁴ *Korrespondenzblatt für schweizer. Aerzte*, 1909, XXXIX, p. 577 à 588.

⁵ *Deutsche medizinische Wochenschrift*, 1910, XIII.

⁶ *Deutsche medizinische Wochenschrift*, 1910, XVI.

⁷ *Journal Expér. Méd.*, XII, 311, 1910 ; XIII, 455, 1911 ; XIX, 70, n. 377, 1914.

Bull. Johns Hopkins Hosp., XXI, 95, 1910 ; cités d'après B. GRASSI, ouvrage cité.

⁸ GAYLORD et M. PLEHN : « Ueber Geschwülste bei niederen Wirbeltieren ». Travaux de la deuxième Conférence internationale pour l'étude du cancer, Paris, 1910, p. 787 ; cité d'après MAC CARRISON : « The Etiology of endemic goitre », London, 1913, p. 83.

M. PLEHN : *Wiener klinische Wochenschrift*, 1912, XIX.

⁹ *Medizinische Blätter*, Wien, 1909, XXXII, p. 556, 557, 587 ; cité d'après TAUSSIG, ouvrage cité, p. 8.

Wiener klinische Wochenschrift, 1910, XXXIII, p. 1593.

Das österreichische Sanitätswesen. Beiträge zu N° 7, Februar 16, 1911 ; cité d'après TAUSSIG, ouvrage cité, p. 8.

Der Amtsarzt, Wien, N° 12, 1911, cité d'après TAUSSIG, ouvrage cité, p. 8.

¹⁰ *Semaine médicale*, 1908, XXVIII, p. 456 et 526.

Revue générale de sciences pures et appliquées, 1910, XXI, p. 736 à 753.

Revue d'hygiène, 1911, XXXIII, p. 317 à 420.

Comptes-rendus de la Société de biologie, Paris, DXX, 1911.

¹¹ SCHLAGENHAUFER et WAGNER VON JAUREGG : « Beiträge zur Aetiologie und Pathologie des endemischen Kretinismus », Leipzig und Wien, 1910.

WAGNER VON JAUREGG « Myxoedem und Kretinismus » in *Aschaffenburg-Hand. der Psychiatrie*, 1912.

DAVIDSOHN¹, la thèse de VIARD², la découverte de CARLOS CHAGAS³, les recherches de FLINKER⁴, de E. HESSE⁵, de A. SCHITTENHELM et W. WEICHARDT⁶, de S. TAUSSIG⁷, de MAC CARRISON⁸, les deux notes de B. GALLI-VALERIO⁹, les trois publications de TH. DIETERLE, L. HIRSCHFELD et R. KLINGER¹⁰, et celles de SCHIÖTZ¹¹, de E. PAGENSTECHER¹² et de RUPERT FARRANT¹³.

¹ *Virchow's Archiv*, Bd. CCV, Heft. 2., 1911.

Berlin. Klin. Wochenschrift, XXXXVI, 1911.

² VIARD : « Goître endémique », Thèse, Paris, 1912.

³ *Memorias do Instituto Oswaldo Cruz*, 1909, fasc. II, cité d'après TAUSSIG, ouvrage cité, p. 23, et d'après M. CARRISON, ouvrage cité, p. 118.

⁴ *Deutsche medizinische Wochenschrift*, 1912, p. 136.

⁵ *Deutsches Archiv für klinische Medizin*, 1911, CII, Heft. 3 u. 4.

Deutsches Archiv für klinische Medizin, 1913, CX, p. 338 à 358.

Deutsche Militärärztliche Wochenschrift, 1911, IX.

⁶ A. SCHITTENHELM et W. WEICHARDT : « Der endemische Kropf », Berlin, 1912.

⁷ S. TAUSSIG : « Kropf und Kretinismus. — Eine epidemiologische Studie », Jena, 1912.

Wiener medizinische Wochenschrift, 1914, XVIII.

⁸ MAC CARRISON : « The etiology of endemic Goitre », London, 1913.

⁹ *Centralblatt für Bacteriologie. Erste Abt. Originale. Bd. 68*, 1913, p. 188 à 194.

Centralblatt für Bacteriologie. Erste Abt. Originale. Bd. 70, 1913, p. 278 à 281.

¹⁰ *Münchener medizinische Wochenschrift*, 1913, XXXIII.

Archiv für Hygiene, 1913, Bd. 81, Heft 2 und 3, p. 128 à 178.

¹¹ *Nord. medizinische Archiv*, 1913, Abt. 2., Heft 2., VI.

Deutsche medizinische Wochenschrift, 1914, 714.

¹² E. PAGENSTECHER : « Ueber das Vorkommen des endemischen Kropfes und der Schilddrüsenvergrößerung am Mittelrhein und Nassau », Wiesbaden, 1914.

¹³ *The Journal of tropical medicine and Hygiene*, 1914, N° 15, vol. XVII, p. 232 à 240.